

ISSN: 0761-4170

BO-ZEN-DO

JUIL - AOUT 85



道
杖
道

COLLEGE DES CEINTURES NOIRES ET CONSEIL DES ANCIENS



SOMMAIRE

	Pages
Hommage au Maître	1-2-3-4-5
Collège des Ceintures Noires et Conseil des Anciens	6
La vie des Clubs : Samuraï- Perpignan	7
Kagemusha - Perpignan.....	7
Planche photo	8
Courrier des Praticants	9
Bonne fête maman par Henri AGRAMUNT, 1er kyu.....	10
Etude technique : Combinaison Hati-Kyo/Ni-Kyo, 3ème série.....	11-12-13
par Christian SAGUER, 1er dan	
Cérémonial : Démonstration par Jean-Michel PRESAS, IV e dan.....	14-15-16
Philosophie : "Lorsque le disciple est prêt, le Maître arrive"	17-18-19-20
par Nathalie HUMBLOT Iie dan et Christian SAGUER.....	
Planche photo	21
Rubriques diverses : Bozendo d'hier et d'aujourd'hui par Henri AGRAMUNT.	22-23-24
La confiance par Jean.V. DE BARRY, Iie dan Judo ...	25-26
L'esprit du Budo à "l'occidentale"	27
par Olivier CAZALS, 1er dan	
Le corps oublié par Michel MAZEROLE, 6e kyu	28
Bozendo... premières impressions	29
par Mélina DOUCHY, 6e kyu.....	
Du Bozendo à l'armée... Pourquoi pas ?	30
par Henri VASALLO, 1er dan	
Deux séries, un plan et une trajectoire	31-32-33
par Marc BLANCHETEAU, 5e kyu	
Feuilleton : Gentes dames à un jeu de cartes-poèmes	34-35
Les chefs-d'oeuvre de TCHIKAMATSU	
Page humoristique : Math-astuce par Sylvain BENOIT, 1er dan.....	36

HOMMAGE AU MAITRE

Les Bozendokas ont voulu marquer la date du 18 mai d'une pierre blanche.

Ce jour-là, en effet, c'est l'anniversaire du Suprême Gradé Maître Francis VIGOUREUX.

Aussi, ont-ils décidé d'organiser une petite fête en son honneur, et c'est avec impatience que tous attendaient ce jour-là pour lui manifester leur reconnaissance et leurs marques de sympathie.

Ainsi donc, la grande salle du Hall des sports de Saint-Gaudérique, lieu habituel pour l'entraînement du Kagemusha, a été choisie pour la "petite" cérémonie : petite parce que sans faste superflu, mais grande par les sentiments qui animaient leurs auteurs.

Tous les passionnés, tous les mordus du BOZENDO, tous ceux qui trouvent dans cet art martial une raison d'espérer, étaient présents. Ainsi d'ailleurs, que de nombreux amis venus apporter par leur présence un encouragement et témoigner de leurs sentiments envers notre guide.

Tous les clubs étaient présents avec un maximum d'effectifs :

- Le Samurāi
 - Le Kagemusha de Perpignan
 - Le Kagemusha de Montpellier
 - Le Panda de Saint-Estève
- et le benjamin des clubs, le Takayama de Rouen

Ainsi donc, toute la grande famille du BOZENDO était réunie et la fête pouvait commencer.

Après le salut traditionnel, Marc PIQUEMAL, Président du C.C.N.C.A.B. et détenteur du Trophée des Maîtres, prononça quelques mots et la cérémonie commença. D'abord par l'hommage de tous les clubs par ordre d'ancienneté, porte-drapeau en tête.

A la lecture des témoignages, on percevait l'émotion, bien compréhensible, qui taquinait un peu la gorge des responsables de clubs.

D'ailleurs, pour la postérité et pour la beauté des mots et des sentiments qu'ils expriment, nous publions en fin d'article tous ces témoignages.

Au Suprême Gradé, à celui qui nous a apporté et appris le BOZENDO, que lui présenter sinon une démonstration de ce noble art. Ce qui fut fait, et chacun de s'appliquer à donner le meilleur de lui-même.:

ITI KYO (manipulations)
 NI-KYO (séries 1 à 10)
 SAN-KYO (séries 11 à 20) 2e dan
 YON-KYO 3e et 4e dan
 GO-KYO (désarmements) 1er kyu, 1e dan, 2e dan
 ROKU-KYO (projections) 3e et 4e dan
 SITI-KYO (roulades)
 HATI-KYO (déplacements)
 KU-KYO Kami no Kata par 2 Ie dan
 Shiko no Kata par 2 IIe dan
 Bo nage no Kata par 1 IIIe dan et 2 IVE dan

se succédèrent sans interruption.

surpasser. Tout cela bien répété, bien ordonné, chacun voulant se
 Puis pour clôturer cette magnifique démonstration, un vin d'honneur fut offert à tous les participants.

A l'issue de cette cérémonie, le plus jeune Bozendoka remit au Maître un présent, témoignage de la confiance et du respect de tous les Bozendokas envers celui qui nous a enseigné le BO-ZEN-DO.

Et nul doute que pour tous ceux et toutes celles qui étaient présents, une étincelle de bonheur a pour un instant inondé leurs coeurs.

H.A.



DE LA PART DU C.C.N.C.A.B.

Pour le Maître

*Deux routes jonction une voie
 Soleil, poussière, création
 Li, observance, vie !!*



SAMURAI de PERPIGNAN

Les membres du SAMURAI sont heureux de vous souhaiter un joyeux anniversaire.

Cette grande famille qui se multiplie au fil des inscriptions vous doit beaucoup.

Vous lui avez apporté cet Art Martial qu'est le BOZENDO et avec lui ce message d'énergie, de courage et de ténacité qui l'accompagne.

Vous avez su nous communiquer tout cela pour qu'à notre tour nous puissions transmettre identique aux générations futures cet héritage qui a traversé les siècles.

Dès le début, le BOZENDO a exercé sur nous une forte attraction. Nous avons été conquis par le vaste enseignement qu'il apportait. Cet attachement des premiers jours est resté intact puisqu'aujourd'hui nous sommes ici pour vous témoigner de notre confiance et de notre respect envers Celui qui a été et demeure notre guide.

Aussi, est-ce aujourd'hui une joie, une fête pour tous ces pratiquants qui vous disent avec respect merci et joyeux anniversaire.



 KAGEMUSHA de MONTPELLIER

Après tant d'années écoulées
 et l'invention de machines,
 et tant de pays visités :
 le Brésil et puis la Chine,
 soyez fêté, Maître VIGOUREUX
 par tous vos élèves heureux
 de suivre après vous la voie
 du bâton de guerre chinois



 KACEMUSHA de PERPIGNAN

En 479 avant Jésus-Christ
 naquit en Chine un Sage nommé MO-TSEU.
 Il codifia plusieurs disciplines,
 l'une d'elles s'appelait P'OU KIA TO
 Le temps passa et l'on oublia
 Jusqu'au jour où un marin venu de France
 fit ses premiers pas dans les arts martiaux
 Ce fut pour lui une révélation.
 Puis d'épreuves en épreuves bientôt Maître il devint
 Bien des années plus tard, il nous enseigna ce qui
 devait devenir le BOZENDO

C'est pour cela, que nous tenons par notre présence,
 nous membres du KAGEMUSHA, à vous remercier de
 tant de patience.

Aujourd'hui, jour de votre anniversaire, nous vous
 témoignons notre respect, notre gratitude, et nos
 remerciements.



 LE PANDA de SAINT-ESTEVE

(Lettre à mon Ami)

Ami,

Puisses-tu avoir la chance,
 Comme nous,
 De rencontrer sur ton chemin,
 Pareil à ce chêne immense
 qui domine la forêt
 Celui vers qui volent
 Nos pensées de gratitude,
 Et que nous appelons
 Respectueusement : Maître !



 TAKAYAMA de ROUEN

Telle l'eau d'une source s'écoule à travers
 montagnes et plaines, le BOZENDO est venu jusqu'à nous, transportant
 toute la fraîcheur d'un enseignement séculaire ; il émane aujourd'hui
 d'une source de pureté.

Le TAKAYAMA est une ouverture à un plus grand nombre de
 s'instruire de votre enseignement.

Au nom de ce nouveau club, j'exprime en ce jour d'anni-
 versaire toute notre gratitude et la grande reconnaissance que nous
 avons envers vous pour ce présent et tout ce que vous nous avez donné.



COLLÈGE DES CEINTURES NOIRES ET CONSEIL DES ANCIENS

Siège social : Maison des sports - 200, Avenue du Père Soulas

34000 MONTPELLIER

COMITÉ DIRECTEUR

Président	M. Marc PIQUEMAL C.N. 4e dan
Secrétaire	M. Jean-Marc MERCY C.N. 1er dan
Trésorier	M. Jean-Michel PRESAS C.N. 4e dan
1er assesseur	M. Jean-Guillaume DE BARRY C.N. 3e dan
2e assesseur	Mme Lise PIQUEMAL C.N. 2e dan
3e assesseur	Melle Nathalie HUMBLOT C.N. 2e dan

CONSEIL DES ANCIENS - CINQ MEMBRES A VIE

M. Francis VIGOUREUX	Suprême Gradé 10e dan
M. Marc PIQUEMAL	Premier Gradé 4e dan Détenteur du Trophée des Maîtres
M. Jean-Michel PRESAS	4e dan
M. Jean-Guillaume DE BARRY	3e dan
Mme Lise PIQUEMAL	2e dan

MEMBRES ACTIFS DU COLLÈGE

Melle Brigitte PASTOUREAU	1er dan
M. Christian SAGUER	1er dan
Melle Bérengère PIQUEMAL	1er dan
M. Henri VASALLO	1er dan
M. Olivier CAZALS	1er dan
M. Jean-Pierre CANO	1er dan
M. Sylvain BENOIT	1er dan

MEMBRES HONORAIRES DU COLLÈGE

M. William MIMART	1er dan
M. Frédéric LILLO	1er dan
M. Jean-François SUAREZ	1er dan



La vie des clubs

SAMURAI- PERPIGNAN

Je vais consacrer les premières lignes de "La vie des Clubs" pour féliciter notre directeur technique Jean-Guillaume DE BARRY qui a été brillamment admis à passer en 3ème année de "kiné" à Montpellier. Tous nos meilleurs vœux l'accompagnent pour la suite de ses études.

La "Vie des Clubs" c'est aussi la préparation du stage d'été. Pour cela toutes les bonnes volontés sont nécessaires. En ce moment la construction de la réplique de la cabane de MO-TSEU concrétise toutes les énergies. Tout du travail fait main. Si vous voulez vous initier au façonnage des tenons et des mortaises, n'hésitez pas ! Joignez-vous à la petite équipe (trop petite) qui oeuvre sur le terrain. Les cours de menuiserie sont gratuits...

Le 23 juin, le traditionnel méchoui de fin d'année va réunir à la Franqui tous les Bozendokas et leurs familles. Une façon originale de fêter la fin du solstice d'été.

Bienvenue à notre club à Laurent SURROCA, à Erick et Véronique OLIER, à qui nous souhaitons de la persévérance qui les mènera sur le sentier des "dans".

H.A.

KAGEMUSHA - PERPIGNAN

Président : M. Maurice CAZALS
Secrétaire : Melle Nathalie HUMBLOT
Trésorier : Melle Véronique PERONEILLE
Directeur technique : M. Jean-Michel PRESAS

Les membres du club Kagemusha de Perpignan souhaitent la bienvenue à Melle Maryse FONDA. Ils lui souhaitent de persévérer dans la pratique du BOZENDO.

Information :

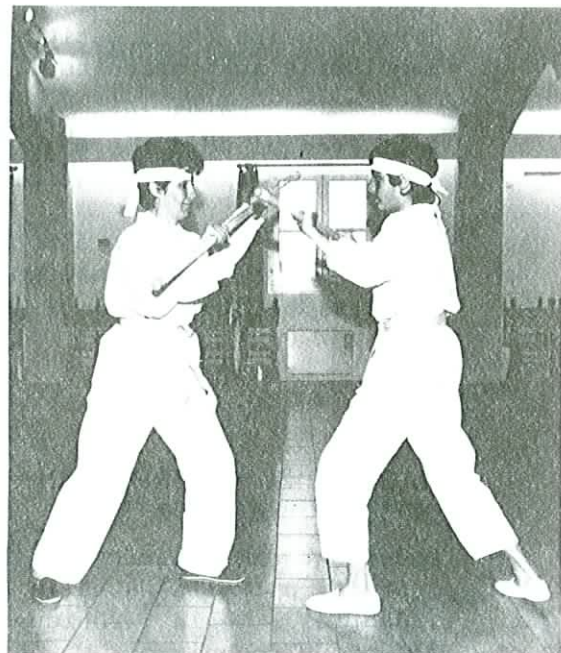
Les cours de BOZENDO au Kagemusha s'arrêteront au mois de juillet en raison des différents stages et de la préparation de ceux-ci.

Au mois d'août, les lieux et horaires des entraînements vous seront précisés ultérieurement.

Le club invite fortement ses membres à participer au stage des Kyu du 7 au 13 juillet inclus afin d'assurer un complément et une continuité dans l'enseignement.

Nous tenons également à remercier tous nos membres pour la prestation offerte au Suprême Gradé à l'occasion de son anniversaire.

Le Comité Directeur



Courrier des pratiquants

BON ANNIVERSAIRE

Les anniversaires sont des jalons qui marquent la vie de tous les hommes.

Il y a ceux que l'on attend avec impatience et puis les autres, et enfin ceux que l'on subit.

Mais cette résignation, c'est déjà la sagesse, et la sagesse apporte la paix, la sérénité.

Voilà pourquoi chaque anniversaire mérite d'être fêté.

Nous n'oublions pas les bozendokas nés aux mois de juillet et d'août et à qui nous souhaitons un bon et joyeux anniversaire :

Jean-Michel PRESAS	le 2 juillet
Laurent HUMBLLOT	le 11 juillet
Maurice CAZALS	le 22 juillet
Sylvie FUENTES	le 27 juillet
Lise PIQUEMAL	le 18 août
Erick OLIER	le 28 août

Ceux qui ne figurent pas sur la liste ne sont pas oubliés, simplement nous ne possédons pas leur date de naissance.

H.A.



Bonne fête maman



Je ne sais qui a eu la bonne idée de créer la fête des mères. Personnellement, j'en suis heureux car elles méritent au moins ce jour-là, que nous pensions particulièrement à elles.

Ecartons de nous toute polémique, si nous pensons que dans cette idée ce sont glissées des pensées mercantiles. Retenons simplement le fait que cette date ranime nos pensées filiales envers celles qui nous ont donné le jour.

Un petit dessin exécuté par une main malhabile, un bouquet de fleurs ou simplement un gros bisou avec une "bonne fête maman" trouveront le chemin du coeur maternel.

Je n'ai pu m'empêcher de traduire quelques lignes d'un poète catalan que je vous livre. Elles traduisent bien dans la sobriété des mots, ce que représente une mère pour chacun d'entre nous.

Henri AGRAMUNT

" DES GENOUX POUR PLEURER.

Tout enfant, c'est sûr, hérite de sa mère et la vie et le corps pour vivre en ce monde.

Peut-être aussi hérite-t-il davantage encore l'amour et le coeur pour donner à tout le monde. Je me vois tout enfant lorsque je venais m'endormir sur tes genoux après que tu m'eus chanté beaucoup de chansons. Je me vois dans le lit lorsque tu venais m'embrasser. Le matin, bien peigné, bien propre, j'allais à l'école tout joyeux, le coeur plein d'allégresse, sachant que lorsque je reviendrais à midi ma récompense serait tes bras comme berceau. Maintenant que je suis grand, quand la tristesse me prend, je voudrais encore entendre une de tes chansons. Mais il y a beaucoup d'années que tu es partie au ciel. Et moi je ne trouve plus de genoux pour venir y pleurer.

JOAN PORRICAL



ETUDE TECHNIQUE

COMBINAISON HATI-KYO/NI-KYO, III e SÉRIE

Yang est l'attaquant et aussi le pivot central. Lin et Lee sont les défenseurs.

A) Combinaison sur deux partenaires se trouvant devant et à droite du pivot central

I) Les combattants sont en garde Hidari jigotaf

Lyang est entouré par Lin qui se trouve face à lui et Lee à sa droite. Lyang attaque en IIIe Lin avec riposte. La série terminée, les deux partenaires sont en garde Hidari jigotaf. Lyang exécute un taf sabaki avant à 90° sur sa droite en pivotant sur le pied droit et se retrouve face à Lee. Ils sont en garde Hidari jigotaf. Lyang attaque aussitôt sur la IIIe série avec riposte.

II) Les combattants sont en garde Hidari jigotaf

Lyang attaque en IIIe série Lin avec riposte mais ne revient pas en garde Hidari jigotaf et reste en miqi jigotaf. Lyang exécute un taf sabaki avant à 270° sur sa droite et se retrouve face à Lee. Lyang l'attaque aussitôt en IIIe série avec riposte.

III) Lyang et Lin sont en garde Hidari jigotaf et Lee en garde Miqi jigotaf

Lyang attaque Lin en IIIe série avec riposte et termine en garde Hidari jigotaf. Lyang exécute un "Yoko miqi tsugi ashi", simultanément son bō exécute une boucle dans un plan vertical droit. Pour cela, de sa garde moyenne "Tsu dan bō kamaé" (voir revue n° 4, "Posture, gardes, déplacements en BO-ZEN-DO") la main droite lance le bō en avant vers le ciel en lui faisant décrire un cercle tout en le ramenant derrière lui en descendant vers la terre et la parade de Lee met fin à sa trajectoire. Le bras droit est situé tendu tout le long de la boucle, et a dirigé le mouvement. Le bras gauche est resté passif à demi-fléchi mais à la fin du mouvement il est actif, car il y a un couple de frappe (travail combiné des deux bras lors de l'attaque). Le premier mouvement de la IIIe série se fait statique. Lyang continue sa série avec riposte.

B) Combinaison sur deux partenaires se trouvant devant et derrière le pivot central

I) Les combattants sont en garde Hidari jigotaf.

Lyang est entouré par Lin qui est face à lui et Lee qui se trouve derrière lui. Lyang attaque Lin en IIIe série avec riposte et termine en garde Hidari jigotaf. Lyang exécute un taf sabaki à 180° en pivotant sur le pied droit et se retrouve face à Lee en garde Hidari jigotaf et attaque aussitôt en IIIe série avec riposte.

II) Lyang et Lin sont en garde Hidari jigotaf et Lee est en garde Migi jigotaf

Lyang attaque Lin en IIIe série avec riposte et termine en garde Hidari jigotaf. Lyang exécute un "Ma ushiro migi tsugi ashi" (voir revue n° 4) et se retrouve face à Lee. Lyang fait exécuter à son bō une boucle dans un plan vertical droit et vient attaquer Lee au bas-ventre. Le premier mouvement s'exécute en statique. Lyang continue sa série avec riposte.

C) Combinaison sur deux partenaires se trouvant devant et à gauche du pivot central.

I) Lyang et Lin sont en garde Hidari jigotaf et Lee en garde Migi jigotaf

Lyang attaque en IIIe série avec riposte et finit en garde Hidari jigotaf. Lyang exécute un taf sabaki avant à 270° sur sa gauche en pivotant sur le pied gauche. Lyang se retrouve en garde migi jigotaf face à Lee et l'attaque en IIIe série. Son premier mouvement est statique avec toujours une boucle dans un plan vertical droit. Il exécute sa IIIe série avec riposte.

II) Les combattants sont en garde Hidari jigotaf

Lyang attaque Lin en IIIe série avec riposte et finit en garde Hidari jigotaf. Pour se retrouver face à Lee, Lyang exécute un "Yoko hidari tsugi ashi" (voir revue n° 4) et se retrouve face à Lee en garde Hidari jigotaf. Lyang attaque Lee en IIIe série avec riposte.

Remarque

A la fin de chaque exercice, Lyang se replace face à Lin prêt à reprendre l'exercice.
Hors de la pratique du Ni-kyo, le Bozendoka doit avoir son bō en garde moyenne "Tsu dan bō kamaé" le centre du bō au niveau du noeud de la ceinture.

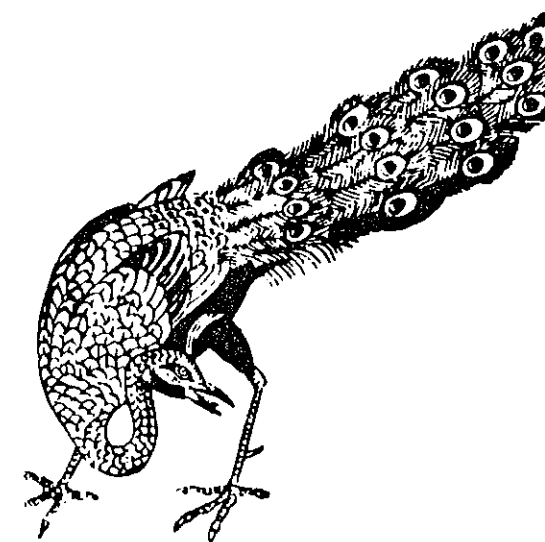
La pointe gauche ou droite légèrement inclinée vers le haut selon la garde (Hidari ou Migi) car souvent il se trouve en "Ge dan bō Kamaé" (garde basse).

Dans la IIIe série, il est important de travailler le couple de frappe. Car les mouvements qui seraient travaillés dans un plan horizontal ou un plan vertical ne seraient pas valables et ne pourraient se travailler à fond. Ceci s'applique à toutes les séries du Ni-kyo. Le couple de frappe peut être un couple de bras et peut être combiné à un déplacement.

Il arrive parfois que le bozendoka soit fatigué, que ses muscles ne puissent plus manier le bō et que ses épaules soient douloureuses, mais ceci n'arrivant pas à tous les cours, le bozendoka rejette et éloigne toute idée de fatigue en se concentrant sur son travail.

A vous de suivre la voie de ce Bozendoka !

Christian SAGUER, 1er dan



孔雀
孔雀也一名越鳥
○尾端于名珠毛

CEREMONIAL

DÉMONSTRATION

Je vous ai parlé des compétitions en vous disant qu'elles n'étaient nullement nécessaires, voire dangereuses dans les modifications qu'elles apportent.

Cependant, il existe un autre genre de manifestations affectionné par les Bozendoka : les démonstrations. Ceux qui participent ou ceux qui nous suivent sont habitués à ceci car en 1984 nous en avons fait une quinzaine.

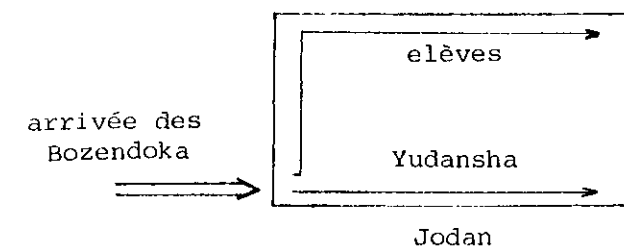
Cependant, j'ai pu remarquer que, malgré la "routine" il y avait encore des hésitations. Par exemple, à partir du moment où l'on vous demande d'exécuter tel ou tel exercice et le moment où vous le commencez réellement, il s'écoule toujours un temps assez long. D'autres erreurs sont à regretter, ne serait-ce que dans le cérémonial (salut au jodan par exemple).

C'est d'autant plus regrettable que les exercices que l'on vous propose sont connus par tous et pratiqués en salle. Je sais bien que le public fait naître des craintes et des troubles qu'il vous faut vaincre (voir "les dix principes fondamentaux" par le Suprême Gradé, paragraphe 1, revue n° 3)

N'oubliez pas non plus que les démonstrations sont faites pour sensibiliser les spectateurs et pour promouvoir le BOZENDO. En tant que tel, nous nous devons tous de présenter quelque chose de qualité, sans faux pas ni hésitations.

Voici donc le déroulement normal d'une démonstration : la position exacte de chaque Bozendoka étant connue de tous (c'est généralement la même qu'en salle), vous devez rejoindre vos places sur le tapis. Pour ce faire, il faut que les ceintures les moins gradées montent les premières et prennent leur place immédiatement suivies par les autres.

Ce déplacement se fait uniquement par les bords et les lisières. Au passage, n'oubliez pas de saluer le dojo sur le tapis.



Maintenant, sur l'ordre du plus gradé parmi les "sensei", en se synchronisant sur celui-ci, vous descendez tous en "zazen".

Au "Zarei", vous exécutez le salut (les élèves saluant les "sensei"), puis les "Yudansha" se retournent d'un seul bloc et c'est alors le salut au jodan et au Suprême Gradé, Me VIGOUREUX et à travers lui à tous les Maîtres.

Toute cette partie de l'étude vous montre le cérémonial à respecter avant de commencer une démonstration. Toujours suivant les directives du plus haut gradé parmi les "Yudansha", certains sont désignés pour montrer un type particulier d'exercice spécifique au BOZENDO.

Ceux-ci se relèvent alors, ils avancent jusqu'au centre du tapis, et s'alignent face au jodan, prêts à exécuter le salut debout ("Tachirei").

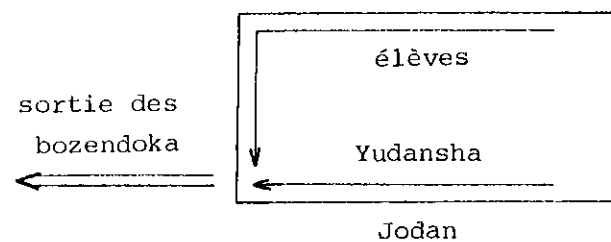
Après celui-ci, ils se font face et renouvellent le "Tachirei", puis après le "Ajime" dit par le plus haut gradé, ils débutent l'exercice. A la fin de celui-ci ou à l'ordre "Yame", ils se saluent, puis se retournent face au jodan pour marquer une fois encore le respect aux Maîtres en les saluant de nouveau.

Prenons le cas particulier des séries en démonstration collective. Vous devez vous relever tous ensemble, puis avancer vers le centre du tapis. Le salut au jodan se fait lorsque vous êtes tous alignés et sur l'impulsion du plus gradé. Le "Ajime" fait là encore débiter l'exercice. Dès que vous avez fini, vous devez attendre les autres pratiquants en position "Shizen-Hontaï" (Voir "Hati-kyo" par le Suprême Gradé, revue n° 4) en attente du salut synchronisé.

A la fin de la démonstration, vous devez reprendre les opérations décrites au début de cet article.

Après le salut aux professeurs et au jodan, vous devez sortir du tapis sans jamais le traverser.

Cette fois-ci se sont les plus gradés qui ouvrent la marche. Je vous rappelle encore qu'il faut saluer le dojo sur le tapis avant de descendre.



Il est bien entendu que le cérémonial est une trame générale à toutes les démonstrations.

Cependant, les différents principes du BOZENDO ne sont pas toujours abordés dans le même ordre chronologique.

Maître Jean-Michel PRESAS
Ive dan



Philosophie

"LORSQUE LE DISCIPLE EST PRET, LE MAÎTRE ARRIVE" (suite)

L'expert VIe Dan est sensé posséder la maîtrise mentale, physique et émotionnelle. Ceci atteint, il doit entrevoir le véritable but de sa vie. Dès lors, il peut vivre certaines expériences spirituelles qui peuvent éventuellement le conduire au titre de Kyoshi.

Le VIIe Dan continue d'améliorer sans cesse sa maîtrise de soi, faisant toujours reculer les limites du réalisable. Il est plus courant que le titre de Kyoshi soit obtenu au VIe Dan.

KYOSHI

Comme vu précédemment, ce titre est généralement obtenu entre le VIe et le VIIe Dan. Ce n'est ni un degré technique, ni une récompense, mais plutôt une perfection intérieure. Ceux qui y parviennent sont rares et seul un "Maître" peut juger ceux qui en sont dignes.

Le Kyoshi ne connaît pas la compétition :

"Sois fort, non pour vaincre les autres mais pour te vaincre toi-même" (Mo-Tseu)

Un tel être est réaliste et désire le bien de l'humanité.

Mais le Kyoshi n'est pas encore un Sage, bien qu'entre lui et le commun des mortels, il ait creusé un abîme.

Le Kyoshi ne se définit pas car il vit sur un plan intérieur qui lui est propre. C'est par cela d'ailleurs qu'il ne vantera jamais ses connaissances mais vivra plutôt retiré.

HANSHI (ou SHIHAN)

Hanshi est le titre honorifique que donnent les élèves à leur maître comme marque de respect. Jamais un maître ne se donnerait ce titre lui-même. Le Hanshi est le Yin et le Yang, il s'adapte à toute situation en parfaite harmonie avec le monde extérieur. En général, le Hanshi est VIIIE, IXe ou Xe Dan. Il est près de l'état divin et rayonne de sa spiritualité intérieure. Les Hanshi sont rares parmi nous, ceux qui ont la chance d'en connaître un devraient profiter de son enseignement pour peut-être trouver la Voie. Le Shihan a des capacités s'élevant au delà du commun des mortels (Guérir par la pensée, connaître les pensées des autres, posséder le "Kiaï" etc...). Traditionnellement en Orient le Shihan est appelé "Maître de Sagesse".



LES DIX PRINCIPES FONDAMENTAUX PRECONISES PAR

LE MAITRE SUPREME GRADE

- 1 - Apprendre à libérer de nombreux blocages psychiques, organiques et musculaires qui affectent l'homme d'aujourd'hui.
- 2 - Apprendre à libérer sa force par le déblocage de toutes les crispations musculaires et articulaires.
- 3 - Apprendre à bien libérer son souffle par une respiration harmonieuse et adaptée à chaque mouvement
- 4 - Apprendre à ne plus heurter, casser, bloquer le mouvement harmonieux qui doit se faire selon le principe de la création parfaite du mouvement cosmique des sphères par la vision du cercle ou de la paraboloïde.
- 5 - Apprendre à acquérir une conscience nouvelle du temps et de l'espace, c'est-à-dire de la vitesse d'exécution selon les forces à déplacer.
- 6 - Apprendre à réaliser la relation entre soi et le monde cosmique, l'inertie et le mouvement qui doit s'exprimer non comme une agression mais comme un état d'union et d'harmonie entre partenaires.
- 7 - Apprendre à imaginer le mouvement et à l'exécuter par le cercle ou les combinaisons de cercles, comme le va-et-vient du flux et du reflux, de la vague qui s'enroule pour se déployer ensuite et entraîner le pratiquant du surf dans une course irrésistible, interrompue seulement par l'absence d'harmonie.
- 8 - Apprendre à exprimer ce flux et ce reflux par l'image d'un huit symbole de l'infini.
- 9 - Apprendre à se déplacer par des mouvements amples et souples de Tai sabaki, base de tout principe du déplacement du centre de gravité du corps par rapport à l'horizontale parallèle au sol.
- 10 - Apprendre à analyser les contacts entre soi et le monde extérieur représenté par les partenaires, le sol et l'environnement. Le contact avec ce monde extérieur ne doit être ni brutal ni agressif mais au contraire harmonieux et étudié par les projections, les chutes, les roulades. Si cette notion est bien comprise et adaptée par une victoire sur la crainte, le contact à la réception au sol devient agréable et même plaisir.

Rubriques diverses

BOZENDO D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

BOZENDO voilà un mot nouveau que l'on ne connaissait pas il y a quelques années en France.

Par contre, le JUDO, le KARATE, étaient connus du grand public. Arts martiaux venus de l'Orient, ils ont d'emblée séduit. Il faut dire aussi que certains films dont le héros était rompu aux arts martiaux ont entretenu cet engouement. Mais la majeure partie de ce public n'a été fascinée que par le côté spectacle, éblouie par les prouesses de ces héros, quasiment invincibles. Bien peu ont su appréhender le côté mental.

Le BOZENDO est enseigné en France depuis une dizaine d'années par Maître VIGOUREUX.

Cet ancien art guerrier chinois a pris racine sur notre sol qui devient ainsi le berceau du BOZENDO en Occident.

Une poignée de jeunes gens ont reçu les premiers cet enseignement.

Le Maître a su avec patience faire découvrir à ses élèves toute la finesse, toutes les ressources, toute l'efficacité du BOZENDO.

Une élite était en train de se former. Une semence poussait qui n'attendait plus qu'à produire une bonne récolte. La récolte est visible aujourd'hui.

Ceux qui "hier" encore peinaient pour maîtriser la technique du bō, sont à présent directeurs de clubs et assument toute la responsabilité de l'enseignement et la bonne marche de la Fédération.

Et la question se pose, pourquoi eux et pas d'autres ?

La chance allez-vous dire. Un mot passe-partout qui semble ouvrir toutes les portes de la destinée humaine.

La chance, leur chance, a été de connaître le Maître, mais la persévérance, la ténacité, le goût de l'effort, du travail bien fait, cela ne s'appelle pas "chance".

C'est ce petit groupe de jeunes sportifs qui ont su entrevoir, avec quel discernement, l'autre face du BOZENDO.

Voici, brossé en quelques lignes, l'historique du BOZENDO dans notre région.

Ne croyez pas que ces mots m'ont été dictés par l'un d'entre eux. Certes pas, car ils ajoutent à leurs qualités, celle de la modestie.

Si aujourd'hui les clubs se sont multipliés, si vous avez, vous, la possibilité de pouvoir pratiquer le BOZENDO, vous le devez d'une part à Maître VIGOUREUX qui détient tout le savoir, et d'autre part à ces pionniers du long bâton. Car si on a le levain et pas la farine pour faire la pâte, on ne peut pas faire de pain.

La "pâte" aujourd'hui, c'est vous. Car demain, vous aussi aurez à enseigner ce que l'on vous aura appris. Mais avant, vous devez dépouiller votre corps et votre mental des mauvaises habitudes d'agir et de penser, et revêtir la tunique qui a nom persévérance, assiduité, humilité.

Le BOZENDO ne se résume pas seulement au maniement d'un bâton, c'est également un corps et un esprit à remodeler. L'un ne va pas sans l'autre.

Comme un iceberg, le BOZENDO n'est pas tout ce qui est visible lors des démonstrations, loin de là.

Peut-être à tort, j'allais dire que l'aspect physique est le moins intéressant, certainement pas. Cependant les ressources du BOZENDO sont nombreuses, comme un diamant taillé, il séduit par ses multiples facettes.

Si, de prime abord, le côté sport retient toute notre attention, la partie immergée demande un certain discernement avant de se révéler.

L'Homme n'est pas seulement un corps, il a aussi un esprit, et cet esprit a besoin de se fortifier, comme le corps. Le BOZENDO nous enseigne la voie qui permet de régénérer l'un et l'autre. Il sert de liaison entre nous et le cosmique, et nous intègre à l'Univers. Il nous enseigne à capter l'énergie universelle.

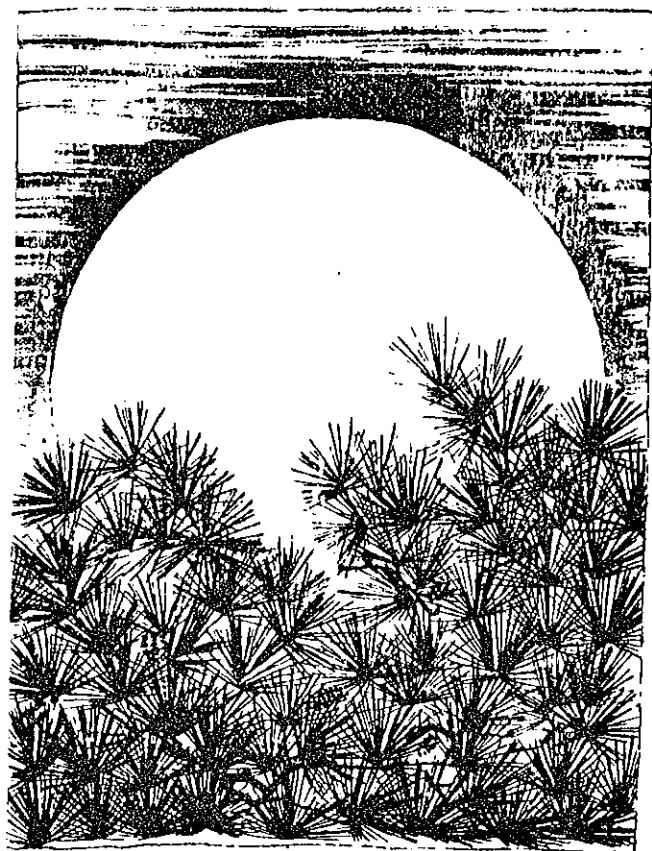
Lorsque nous prononçons le mot BOZENDO, efforçons-nous mentalement de bien séparer chaque syllable BO-ZEN-DO: la voie du Zen par le bō. Toute la clé du mystère est là, si mystère il y a. Le maniement du bō doit être ressenti comme un moyen de communication, de communion avec les forces qui nous entourent.

Voilà la raison pour laquelle chaque mouvement doit être accompli de façon parfaite, avec concentration, recueillement. Manier un bō, ce n'est pas l'agiter de droite à gauche sans conviction, pour le plaisir de fendre l'air. Si chaque geste a été étudié, codifié, c'est pour une raison bien précise. Ceux qui découvrent cette raison pratiquent le vrai BO-ZEN-DO.

Essayons donc de bien saisir toute la signification de ces "plans", de ces ellipses, faisons du BO-ZEN-DO.

Je l'ai déjà écrit, la technique du BOZENDO n'est pas facile, mais sans difficulté, cela vaudrait-il la peine de le pratiquer?

Henri AGRAMUNT, Ier kyu



LA CONFIANCE

Pour être aidé, il faut être confiant

Pour recevoir l'aide souhaitée pour progresser et avancer dans la bonne Voie, il faut avoir confiance : en soi, en nos partenaires, en nos instructeurs, en la connaissance.

Sans confiance en soi, la progression est difficile. Le fait de nous croire incapables nous rend incapables et nous croyons trouver la preuve de notre incapacité dans notre échec.

Par contre, la confiance en nos valeurs supérieures nous amène à faire les efforts nécessaires pour les rendre évidentes et la preuve de leur réalité se trouvera dans le succès de nos entreprises.

Avoir des partenaires en qui nous pouvons avoir confiance, nous permet de progresser plus vite, leur expérience s'ajoutera à la nôtre.

Cette confiance ne peut être accordée à n'importe qui, il faut savoir choisir nos amis et nos partenaires dans la recherche.

La confiance en nos instructeurs est indispensable pour obtenir d'eux un enseignement et pouvoir en profiter.

Si nous n'avons pas confiance en un excellent instructeur, nous n'admettrons pas la valeur de son enseignement et nous n'en profiterons pas.

Si nous avons une confiance raisonnable en un instructeur, même médiocre, notre raison pourra corriger ses erreurs et ses lacunes, et notre progression ira plus vite et plus loin qu'avec un bon instructeur dans lequel nous n'avons pas confiance.

Lorsque nous aurons tiré de notre instructeur le maximum qu'il peut nous donner, ce n'est pas une faute que d'en chercher un autre pour progresser encore. Attention à l'orgueil qui peut nous faire croire que nous en savons plus que lui dans tous les domaines.

Un bon instructeur amène ses élèves à un niveau supérieur au sien.

C'est à nous de rendre l'Art Martial efficace en le maîtrisant. L'efficacité d'un Art Martial dépend de notre degré de maîtrise. La meilleure des méthodes sera inefficace si nous sommes incapables.

La confiance dans la Connaissance, dans un enseignement demande un jugement sûr. Or, ce jugement sûr ne peut s'acquérir qu'en progressant dans l'étude.

Aussi, nous passons par des périodes de confiance, suivies de périodes de doute.

Il faut savoir sortir de ces périodes de doutes, ce qui se fait par l'acquisition de nouvelles certitudes, de nouvelles connaissances. On fait alors un grand bond en avant.

Tout bon professeur d'Arts Martiaux sait que vers le niveau de la ceinture bleue, soit dans la deuxième année d'exercices, le pratiquant dont l'efficacité n'a pas vraiment baissé, s'estime tout à coup un incapable, et ses résultats en combattant s'en ressentent. En fait, cela provient d'un changement d'attitude et d'intention chez le pratiquant qui jusque là utilisait sa force et ses réflexes et qui se met à vouloir utiliser son intelligence et la technique pour devenir offensif, mais la prise de risques nouveaux et la maladresse momentanée due à une offensive mal maîtrisée, le rend vulnérable. S'il ne se décourage pas à ce moment-là, ce qui arrive trop souvent, la mise au point de nouvelles techniques offensives lui amènera une nouvelle efficacité bien supérieure, qui lui permettra d'obtenir rapidement le niveau de la ceinture Noire (qui n'est que le début de l'étude du véritable Budo).

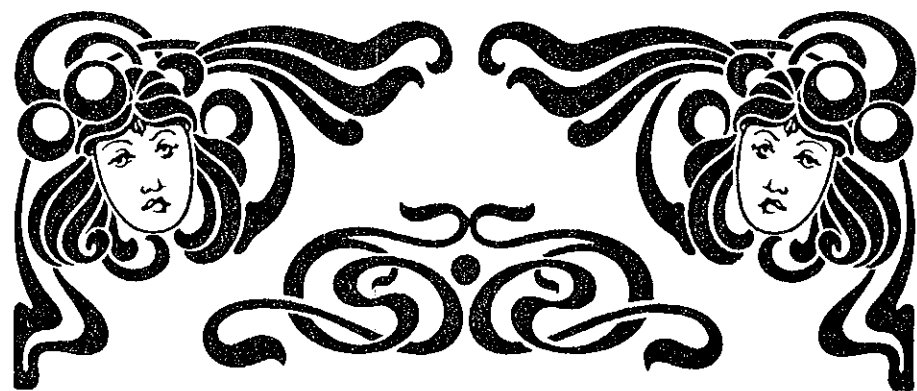
Un manque de confiance dans les autres ou dans l'enseignement est très généralement le reflet d'un manque de confiance en soi, dû à un mauvais jugement de nous-même.

Un excès de confiance, c'est de la vanité, de l'orgueil qui se manifeste. L'orgueil provient de notre incompetence.

Manque ou excès de confiance et orgueil bloquent également la progression.

Faire confiance, c'est savoir donner aux autres des responsabilités qu'ils sont en mesure d'assumer. Cela les incite à mériter confiance. Il faut aussi savoir nous-même en prendre en accord avec nos capacités, ni trop, ni trop peu.

Jean V. DE BARRY, 2e dan Judo



L'ESPRIT DU BUDO A "L'OCCIDENTALE"

A l'époque des Mikado, le code d'honneur des Samuraï, le Budo, les rendait liés avec leur maître jusqu'à la mort. De ce code, très strict, mais correspondant à un état d'esprit, nous devons, comme pour toute chose, en retirer l'essence et l'appliquer dans la mesure du possible.

Nous n'avons plus de seigneur à qui obéir mais, comme certains Ronins de l'époque, nous sommes nos propres maîtres. En tant que tels, notre devoir est d'apprendre nos connaissances à nos semblables et de les aider en toutes circonstances. Inutile d'être ascète si l'on tire dans le dos de son frère, inutile d'être élogieux si l'on blasphème son prochain, mais, sans être ni Apollon ni clochard, vivre en harmonie avec son temps et ses voisins, savoir se mettre à leur portée ou tenter de s'élever à leur niveau sans orgueil ni vanité, voilà l'esprit que je veux retirer du Budo à une époque où les moeurs, les coutumes, l'esprit n'ont rien à voir avec ce que connaissaient nos ancêtres guerriers orientaux.

Olivier CAZALS, 1er Dan



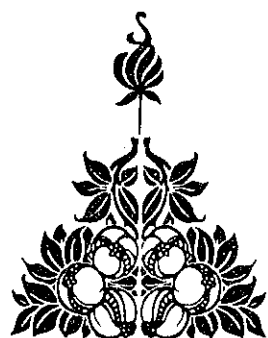
"LE CORPS OUBLIÉ"

A quelques exceptions près, chaque individu possède une dominance corporelle : la partie droite et les membres qui la composent (pieds, mains...) pour les droitiers, la partie gauche pour les gauchers. Avec le temps, si les membres dominants sont souvent mis à contribution, les autres par contre sont, pour cause de maladresse, peu ou mal utilisés.

Le BOZENDO, à travers la pratique toujours symétrique du maniement du Bô, permet de revaloriser toute une partie de son corps que l'on avait tendance à oublier. Peu à peu, au fil des cours, on se sent moins "gauche" et un rééquilibrage s'opère : le coup oublié refait surface et on réapprend à s'en servir à son plein rendement.

Je ne m'étendrai pas sur les bienfaits du BOZENDO concernant le corps en général : souplesse, raffermissement musculaire, endurance.. et je conclurai simplement par un jeu de mot facile mais vérifié : "Grâce au Bô, on se sent beau !"

Michel MAZEROLLES



BOZENDO.... PREMIERES IMPRESSIONS

BOZENDO, encore un nom barbare à retenir, avec le taï sabaki, le hakama ou encore le ni-kyo.. et je ne parle pas de la calligraphie !

Vraiment rocambolesque cette histoire ; me voilà entraînée par une ceinture noire dans l'atmosphère étrange du KAGEMUSHA, mon futur club.

Le BOZENDO, art martial chinois, permet une complète maîtrise de soi, tout en joignant l'harmonie à la défense, la force à la précision. Le BOZENDO est un moyen agréable pour se détendre.. Pas évident au début !!!...

Je dois avouer que la première fois... saluer le tapis, s'incliner devant le prof ou lorsque vous êtes en retard, saluer l'image du Suprême Gradé, c'est dur ! Une incroyable crise de fou-rire vous envahit... mais elle est vite réprimée par l'ambiance sérieuse et concentrée de votre entourage !!! C'est alors que vous commencez à comprendre l'étendue de l'art nommé BO-ZEN-DO, ce n'est pas un sport quelconque ou bien un moyen de défense, cela permet une communion totale entre le corps et l'esprit.

Jeune débutante (ceinture blanche), je me suis trouvée maladroite et bien souvent ridicule, c'est un peu normal; je ne pense pas qu'en seulement deux heures l'on puisse analyser tout un art, mais comme il me semble que les premières impressions sont les plus importantes, je me suis empressée de vous les transmettre.

Mélina DOUCHY



DU BOZENDO A L'ARMEE.... POURQUOI PAS !

Comme vous le savez tous, en ce moment je suis à l'armée. J'ai eu la chance de tomber près de chez moi, à Narbonne dans l'Armée de l'Air.

Là-bas, grâce à un professeur de Judo très sympathique, les militaires peuvent pratiquer cet art martial (Vraiment le pied ! n'est-ce pas ?) Une petite salle sympa est à notre disposition le jeudi matin.

Pendant une séance d'entraînement, alors que nous discutons des arts martiaux, je parle à mes amis du BOZENDO : art aussi vieux que l'humanité. Voilà comment lors d'une rencontre de Judo, je réalise devant mes camarades le Kata de manipulation. Depuis, à la fin de chaque cours de Judo, j'initie de nouveaux élèves au BOZENDO.

Hélas, je ne dispose que de vingt à vingt-cinq minutes. Temps relativement court lorsqu'on sait tout le travail et toute la patience que demande le BOZENDO.

Comme un problème n'arrive jamais seul, de mon côté, je ne peux me libérer chaque jeudi matin, car suivant le travail de la journée, je dois être présent à mon service.

Malgré tout ça, j'ai quand même une satisfaction : J'initie un ami le soir après dix-sept heures. Lui aussi pratique le Judo. J'ai commencé à lui montrer la première série. Il trouve que les muscles des épaules travaillent énormément lors des manipulations. Premier pas satisfaisants pour ce nouvel adepte. J'espère que d'autres "branchés" se joindront à nous !

Pourquoi pas... après tout !

Henri VASALLO, 1er Dan



DEUX SERIES, UN PLAN ET UNE TRAJECTOIRE

Ce n'est pas facile pour un 5e kyu comme moi d'aborder un point technique dans une revue dont la plupart des articles sont signés par des experts. Le mouvement dont il sera question n'est donc pas bien compliqué, mais son exécution correcte m'a cependant posé problème. Peut-être la manière dont j'ai résolu la difficulté aidera-t-elle mes camarades débutants à la vaincre à leur tour. C'est à ce titre que mon professeur m'a encouragé à décrire cette expérience ; qu'il en soit ici remercié.

La situation est la suivante : vous êtes placé entre deux partenaires immobiles que vous devez attaquer tour à tour, l'un avec les deux premiers coups de la 2ème série, l'autre avec les deux premiers de la 5ème série. Vos partenaires exécutent simplement les parades, sans riposter. Vous devez donc aborder chacun d'eux alternativement en garde "hidari", et pour cela vous tournez entre chaque série à 180° vers la droite, en pivotant sur le pied droit.

L'exécution de chacune des séries (ou plutôt : des demi-séries) ne présente pas de difficulté, mais c'est la transition de l'une à l'autre qui s'avère délicate. D'abord, il faut trouver la distance de combat entre les deux partenaires. Si vous êtes trop loin de l'un ou de l'autre, voire des deux, vous devez vous étirer pour les atteindre et cela gêne la coordination de vos mouvements. Il faut également saisir le sens de rotation approprié et effectuer le "taï-sabaki" correspondant. Au début de cet exercice, il m'est arrivé de ne pas me trouver bien en face de mes partenaires (nous verrons plus loin pourquoi). Enfin et surtout, il reste à savoir quoi faire avec le bâton : comment le passer d'un côté à l'autre, comment le tenir ? J'essayais de faire de mon mieux en l'emportant le plus vite possible d'un lieu de combat (celui de la 2ème série par exemple) vers l'autre (celui de la 5e série) et inversement. C'est alors que le professeur m'avertit : "Votre bô ne reste pas dans un plan défini, il dévie ; vous devez donc le réorienter à chaque série et ainsi vous perdez du temps."

Comme quoi il est inutile de chercher la vitesse tant qu'on n'a pas acquis l'harmonie.

Mon tort était d'exécuter deux actions séparées, sans trouver le lien entre elles. Or les 2e et 5e séries consistent en coups frappés dans le plan vertical-sagittal, et c'est donc ce plan qui doit contenir également les mouvements de transition entre ces deux séries. Une fois qu'on a défini le "suburi" où se déplace le bâton, on peut unifier l'action de combat complète avec ses deux pôles, et se faire une idée de la trajectoire de l'arme dans ce plan.

J'ai tout d'abord réalisé que le personnage principal de l'action, ce n'était pas moi qui agitais le bâton, mais bien le bâton lui-même qui devait se mouvoir dans un plan très net. Par conséquent, c'était à moi de me déplacer de part et d'autre de ce plan tendu entre mes deux partenaires, en effectuant des "taï-sabaki" afin de me retrouver en garde "hidari" bien en face de chacun d'eux à chaque série.

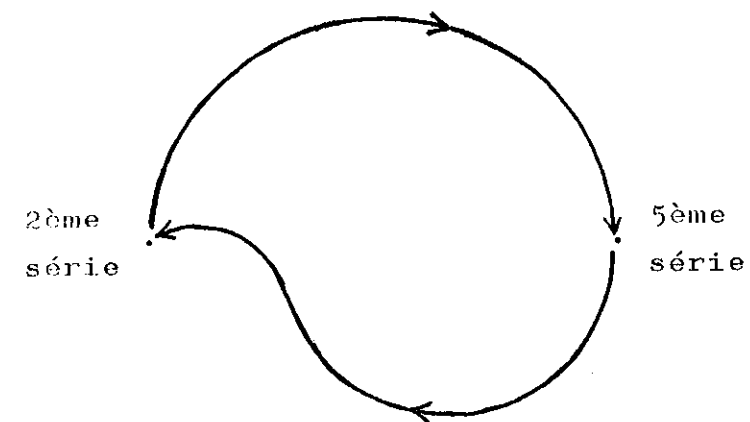
Il me restait encore à trouver quelle trajectoire du bâton devait s'inscrire dans le plan vertical. La transition entre les séries devait s'accorder avec l'ordre inverse de leurs deux premiers coups : en haut - en bas pour la 2e série, en bas-en haut pour la 5e série. J'avais noté également que, d'une série à l'autre, on observe la même succession : -fin d'une série, - orientation sur place vers l'autre partenaire, - le bâton est amené vers lui, tenu verticalement (il a un rôle protecteur à ce moment), -"taï-sabaki", -début de la série suivante. Mais encore ?

En fait, il n'est pas besoin de tout analyser ainsi, mais plutôt de se laisser guider par le bâton lui-même qui va et vient dans son "suburi", et de ressentir avec ses bras la figure qu'il trace. Il m'a semblé ainsi que le point médian du bâton s'élève puis redescend quand on passe du côté de la 5e série vers celui de la 2e série, tandis qu'il s'abaisse puis remonte et se stabilise quand on passe au contraire du côté de la 2e série à celui de la 5e. Pour moi, cela représente alors le contour de l'une des moitiés du cercle symbolisant le TA0, arrondie d'un côté et pointue de l'autre (voir figure). Cette forme est jolie et elle a guidé le trajet de mon bâton entre mes deux partenaires.

J'ai reproduit plusieurs fois ce mouvement avec plaisir, en y trouvant une sensation d'aisance, ce qui m'avait tant fait défaut lorsque j'avais commencé à faire alterner les deux séries.

Il est un fait, toutefois, que cette figuration de la trajectoire est une représentation personnelle ; d'autres que moi peuvent s'en faire une idée différente. En outre, rien de ceci n'est, pour moi, définitif : en BO-ZEN-DO, nous savons que les remaniements et les refontes du mouvement sont possibles à tout moment.

Marc BLANCHETEAU, 5e kyu



Feuilleton

GENTES DAMES A UN JEU DE CARTES-POÈMES

(Kaoyo Outagarouta)

I

Au cours du règne de l'Empereur Takakoura, quatre-vingt-huitième empereur, le char de l'État était, en fait, conduit par Kiyomori, Premier Ministre, et par son clan, les Taira, parvenus alors, l'un et les autres, à l'apogée de leur prospérité. Son fils héritier Shiguémori, Son Excellence le Gardien du Sceau privé, célèbre dans le Japon entier pour sa sagesse et sa vertu, pour ses talents littéraires et pour sa maîtrise en l'art de la guerre, était un objet d'amour et de vénération parmi les guerriers des deux plus grandes castes militaires : les Taira et les Minamoto. Il était également tenu en grande estime parmi les courtisans et les nobles de la Cour, d'autant plus qu'il était le frère aîné de la miséricordieuse et sagace Impératrice Kenrei Mon-in, mère de l'héritier présomptif, appelé à devenir bientôt l'empereur Antokou.

Le 9 septembre, jour de la Fête des Chrysanthèmes de la première année de Yōwa (1181 après J.-C.), Sa Seigneurie, Madame Tonaçè, première Dame de la chambre, fut dépêchée par l'Impératrice chez Shiguémori en qualité de messagère. Le gentilhomme guerrier, après lui avoir souhaité affectueusement la bienvenue, l'invita à faire connaître son message.

— Permettez-moi de complimenter Votre Seigneurie au sujet de l'heureuse occasion qui se présente, commença Madame Tonacè. Comme les chrysanthèmes sont maintenant en pleine floraison, Sa Majesté Impériale a la bonté de penser que les feuilles d'érables rouges sur les montagnes doivent être dans tout leur éclat, et elle désire les contempler. C'est, par conséquent, le bon plaisir Impérial que Votre Seigneurie veuille bien organiser une partie de cueillette de champignons sur le mont Kita (1) conformément à la coutume annuelle.

(1) Montagne située au nord de Kyôto ou Miyako (la capitale), car c'est ainsi qu'on l'appelait dans l'ancien temps. Au cours de cette période, le siège de la Cour Impériale était Kyôto.

— Je suis ravi de votre message Madame, répondit Shiguémori. J'avais l'intention précisément de suggérer cette idée à Sa Majesté. Veuillez dire à Sa Majesté que la partie de cueillette de champignons aura lieu le douze, et la fête de la contemplation de la lune le treize; et que je demande à Sa Majesté de prolonger sa visite sur la montagne pendant deux ou trois jours après la fin de ces réjouissances.

— L'invitation me remplit de joie, reprit la messagère Impériale. Je n'ai pas de peine à imaginer quel plaisir elle causera à Sa Majesté. Non seulement les jeunes dames de la Chambre, mais encore celles qui sont âgées comme moi, voient toujours arriver avec un vif contentement les deux pique-niques Impériaux annuels : la contemplation des fleurs au printemps et celle des feuilles d'érables rouges à l'automne. Pour le moment, il faut que je me hâte de rentrer afin de rapporter l'aimable réponse de Votre Seigneurie à mon Impériale maîtresse. Il me semble déjà voir le brocart écarlate sur les arbres et entendre la douce musique des insectes des champs. Le temps a été superbe depuis quelques jours, nous pouvons compter certainement sur une lune éclatante et splendide. Nous allons toutes nous amuser follement. Je remercie par avance de tout cœur les samouraï de Votre Seigneurie de la peine qu'ils vont se donner pour exécuter les préparatifs convenables. Je demande à Votre Seigneurie la permission de prendre congé d'Elle.

Ayant terminé son discours cérémonieux, elle s'en retourna au palais Impérial.

Shiguémori manda ses vassaux Morihisa, Moritsougou et Takigoutchi (1), et leur parla ainsi :

— L'Impériale partie de cueillette de champignons doit avoir lieu le douze. Il faudra, selon la coutume de chaque année, vous prodiguer pour escorter dignement sa Majesté Impériale, pour faire couper les taillis dans la montagne, et pour que la tente-pavillon Impériale soit dressée. De plus, Sa Majesté ayant une vraie passion pour les chants d'oiseaux, il faudra installer en face du pavillon, pour son agrément, une grande et belle cage contenant plusieurs oiseaux chanteurs des quatre saisons. J'ai entendu dire que la mésange dont le Seigneur Kadowaki m'a fait récemment présent était capable d'exécuter plusieurs tours sur une simple indication de la main : par exemple, de passer à travers des anneaux et de puiser de l'eau. Il serait un peu puéril à moi de faire grand cas d'un tel oiseau; mon intention est donc de l'offrir à Sa Majesté. Takigoutchi, cette mission vous revient. Tenez-vous prêt. — Et sur ces mots Shiguémori rentra dans ses appartements privés.

(1) Son nom complet était Saïto Takigoutchi Yoritaka. Takigoutchi est son titre officiel comme guerrier dans la garde du *Seiryôden*, un des palais Impériaux. Il est néanmoins plus connu sous ce titre que sous le nom de Yoritaka.

Page humoristique

MATH - ASTUCE

Voici la solution du problème posé dans la revue précédente.

La longueur du fil posé sur le sol correspond au périmètre de la Terre : $P = 2\pi R$

R étant le rayon de la Terre

Si le fil passe à 1 mètre au-dessus du sol, cela revient à ce que la terre ait 1 mètre de rayon en plus; le nouveau périmètre est : $P' = 2\pi(R + 1)$

La longueur à rajouter est la différence entre P' et P

soit $l = P' - P = 2\pi(R + 1) - 2\pi R = 2\pi(R + 1 - R) = 2\pi$

Il suffit donc de rajouter 6,28 mètres au fil pour qu'il passe à 1 mètre du sol et ce, quel que soit le rayon de la terre pourvu qu'elle soit ronde.

Sylvain BENOIT



Kimonos

Hakamas

Te Bukuro (gants)

de très bonne qualité tissus tergal ou coton

sur mesures

*Pour tous renseignements,
consultez vos professeurs*

